

## Jacques Glowinski (1936-2020)

Jacques Glowinski est décédé brutalement de la Covid 19 le 4 Novembre 2020. Nous sommes nombreux à en témoigner : ce grand homme de science fut un grand humaniste à la personnalité extraordinaire. Ce n'est pas le lieu de célébrer son œuvre scientifique. Je veux évoquer son rôle dans RESOLIS, dont il a soutenu le développement d'une façon qui illustre à merveille sa générosité et la richesse de sa personnalité.

Je me suis vraiment rapproché de Jacques en 1985 lorsqu'il me fut donné de rejoindre le Collège de Direction Scientifique de l'INSERM (le CODIS), où siégeait aussi un certain Pierre Corvol. Notre proximité grandit lorsque je fus élu au Collège de France en 1998. Il y occupait la chaire de neuropharmacologie depuis 1983 et en devint l'administrateur en 2000. Il le resta jusqu'en 2006, date à laquelle ce fut Pierre Corvol lui succéda jusqu'en 2012. A cette date, tous trois rattrapés par l'âge et l'éméritat qui l'accompagne, nous eûmes droit à des bureaux situés au même étage dans un sympathique cimetière d'éléphants où se côtoyaient plusieurs professeurs honoraires avec de surcroît une vue magnifique sur Notre Dame. Quelques années plus tard, il nous fallut déménager, mais on nous attribua dans un autre bâtiment trois bureaux adjacents. Le trio resta donc groupé. Jacques et Pierre avaient été administrateurs du Collège, et moi Directeur de l'Institut Pasteur. Nous partageons donc une certaine expérience des organisations. Avec des tempéraments contrastés, nous avons été tous les trois des bâtisseurs. Jacques était architecte dans l'âme, et avait formidablement contribué à la superbe rénovation des locaux du Collège de France.

Jusqu'à Janvier 2020, date à laquelle le confinement lié à la pandémie de Covid 19 rompit notre proximité physique, nous étions donc voisins et discussions abondamment, soit à deux soit à trois. J'avais créé et commencé à activer l'association RESOLIS en 2012. Bien évidemment, RESOLIS devint un sujet récurrent de conversation et de débat. Après leur avoir de nombreuses fois demandé conseil, je les embarquai tous les deux dans le conseil d'administration. Jacques avait un tempérament assez volcanique, et nos discussions prenaient parfois un tour agité. Il voyait RESOLIS comme un édifice à construire de façon lente, prudente, là où, selon lui, je voyais trop large, trop loin, trop vite. Le projet lui paraissait trop intellectuel, alors qu'il voulait passer à l'action au plus tôt. Je reconnais qu'il n'avait pas toujours tort. Parfois, par tempérament mais aussi par calcul, il pouvait donner à nos discussions un tour affectif. Il faisait monter la tension, pas très haut mais assez pour qu'on se quitte un peu fâchés. Et pas pour bien longtemps. On réfléchissait et se retrouvait peu après. Les points de vue s'étaient rapprochés et on rediscutait de façon apaisée et profondément amicale.

Jacques était un pragmatique, un bâtisseur capable de convertir des idéaux dans des réalisations concrètes. Il était une sorte d'architecte de la réalisation de rêves. De nouvelles idées, de nouvelles propositions tournaient sans arrêt dans sa tête, toujours orientées vers les mêmes buts : aider et concrétiser. Aider toutes celles et ceux qui pouvaient en bénéficier, depuis les humbles, les faibles et les défavorisés, jusqu'aux riches et aux puissants. Jacques était épris de chaleur humaine et d'échanges humains. Mais il ne cessait de chercher à concrétiser : il était un bâtisseur pragmatique capable de convertir des idéaux dans des réalisations concrètes. Il était à la fois homme de vision et homme de solutions.

C'est ainsi qu'il a accompagné la naissance et le développement de RESOLIS. Dans le Conseil d'administration, il fut fidèle et actif et joua un grand rôle dans l'élaboration de la stratégie. Au quotidien, il aimait particulièrement organiser une rencontre, suggérer un contact, donner un conseil à quiconque pouvait en bénéficier, y compris et surtout aux salarié(e)s et aux stagiaires de RESOLIS. Jacques habitait rue des Écoles en face du Collège de France. Il était un homme du quartier. Les locaux de RESOLIS se trouvaient rue de la Sorbonne, à 200 mètres du Collège et de chez lui. RESOLIS faisait partie de son périmètre rapproché et il s'y sentait un peu chez lui. Il n'hésitait pas à y faire un saut. De temps à autre, il arrivait le matin à l'improviste avec des croissants, des pains au raisin ou au chocolat, des chouquettes achetées à la boulangerie du coin dont il était évidemment un habitué. Il s'inquiétait de la santé de chacune et de chacune. Il s'enquêrait de l'avancée des programmes, proposait une idée, un contact facilitateur, donnait un conseil. Il opérait comme il le faisait avec ses chercheurs dans son grand laboratoire du Collège de France où régnait un esprit de famille entretenu par sa personnalité chaleureuse et sa dimension affective que j'ai déjà soulignée.

Il m'a de même, pour RESOLIS, fourni de nombreuses idées, donné de nombreux conseils stratégiques, élargi le champ des possibles, toujours avec le souci d'ancrer l'action à la réalité. Il m'a ainsi ménagé d'importants contacts, notamment avec les gestionnaires de patrimoine qui l'avaient magnifiquement aidé à rebâtir le Collège alors qu'il était administrateur. Il était un chaud partisan d'une interaction entre RESOLIS et AG2R La Mondiale. Un de ses coups de maître fut de catalyser le rapprochement de RESOLIS avec France Bénévolat, une association de dimension nationale à laquelle il avait collaboré par le passé. Ma rencontre (qu'il organisa quasiment comme un marieur juif) avec Dominique Thierry, le fondateur et le président d'honneur de France Bénévolat, a été décisive pour l'avenir de RESOLIS, et même sa survie. Et c'est bien ce que Jacques avait souhaité et prévu.

A partir de février 2020, avec le confinement, un autre trio, virtuel, se forma : Jacques, Carlo Ossola et moi. Carlo, titulaire de la chaire « Littératures modernes de l'Europe néolatine », a aussi beaucoup apporté à RESOLIS. Jacques et lui avaient œuvré ensemble pour faire sortir le Collège du 5<sup>ème</sup> arrondissement en allant donner des cours à Aubervilliers. Pendant la pandémie,

nous discussions en visio presque toutes les semaines avec le projet de réunir les compétences et les intelligences d'autres professeurs du Collège de France autour de « l'après-Covid » notamment dans une dimension européenne. Nous réussîmes et cette initiative déboucha sur la création du « Collège Covid ». C'est un autre sujet, à ceci près que Jacques y mit la même passion et la même intelligence dont il continuait de faire preuve pour RESOLIS. Nous avons d'ailleurs prévu de faire participer RESOLIS à une transposition virtuelle de l'expérience d'Aubervilliers : des dialogues diffusables en podcast entre « savants » et « sachants », ces derniers étant ceux qui ont l'expérience pratique du terrain.

Et ce fut la Covid qui le faucha.

Il m'avait téléphoné de l'hôpital le 1er Novembre. Le 4 il n'était plus là. Au-delà de la tristesse profonde qui s'installa chez moi, le sentiment qui domina fut l'incrédulité. Comment était-il possible que ce roc, cette boule d'énergie positive, ce concentré de sensibilité et d'humanité ait perdu la partie contre les quelques milliers de nucléotides d'un virus ?

L'incrédulité m'habite toujours, mais, avec elle, sa présence, sa chaleur et ses idéaux.

**Philippe Kourilsky**

*Président de RESOLIS*

Outre une amitié personnelle de plus de 40 ans avec Jacques, nous avons souvent des projets communs. Un, sur lequel nous avons beaucoup travaillé ensemble, n'a pas abouti : créer un Institut de la Ville, dans une démarche de recherche- action avec une dimension internationale. Plus tard, li a accepté d'être Président du Comité d'Evaluation de France Bénévolat pendant trois ans

Peu de temps après la création de RESOLIS, il a cherché à nous rapprocher, Philippe et moi. Très persévérant, voire têtu, il a réussi en 2019.

Du coup, « la mayonnaise a pris » et très vite. En janvier 2020, il a pu participer à un séminaire commun entre les équipes, ...superbe. Derrière, nous avons créé ADELIS, d'abord sous forme d'association de fait, puis en Avril 2020, sous forme d'association déclarée.

4 programmes communs ont été mis en place en 2020, un 5° est prévu pour 2021\*

Les équipes respectives ont appris à travailler ensemble sur le registre 1+1= 3 !

Nous avons qu'une l'obligation à l'égard de Jacques : continuer à bâtir ce qu'il a souhaité et accélérer au service de la Société.

**Dominique Thierry**

*Vice-président de RESOLIS*

\*« **Ecosystèmes locaux de solidarité intergénérationnelle** » (ELSI) : en cours de déploiement dans Paris 19, Paris 14, Montreuil et Melun. Pour 2021, des souhaits pour Le Pré St Gervais, Bagnolet et Paris 10 ;  
« **Vers des Maisons de Retraite plus inclusives !** » : méthodologie bâtie ; partenariats acquis avec Fondation SNCF, Ag2R La Mondiale, Futur Age et FIAFA ; 6 maisons de retraite dès à présent volontaires. Objectif de monter à 20 en 2021 et de mener un bench mark européen ;  
« **Education et nutrition-Lutte contre l'obésité chez les jeunes** » ; expérimentation en cours sur Paris 19/20 et Moulins sur Allier ;  
« **Labellisation des communes à la transition écologique et à l'engagement citoyen** » :1° étape de l'étude de faisabilité terminée. Test auprès d'une dizaine de « communes amies » au cours du 1°trimestre 2021  
« **Inclusion sociale, citoyenne et professionnelle des jeunes** »), à partir des savoir-faire et expériences de France Bénévolat Ile de France (AIRE 21 ®)